

lefigaro.fr

LE FIGARO

« Sans la liberté de blâmer, il n'est point d'éloge flatteur » Beaumarchais



ENQUÊTE
QUAND LES RANDONNEURS
EXASPÈRENT LES RIVERAINS
 PAGE 8



TRIBUNE
JEAN-FRANÇOIS COLOSIMO :
« QUE SONT LES MAOS
DEVENUS ? » PAGE 14

À nos lecteurs

Le quotidien du mercredi 1^{er} novembre est accessible pour les abonnés uniquement dans sa version numérique, sur ordinateur, smartphone ou tablette, depuis mardi 31 octobre à 22 heures. Le journal imprimé est exceptionnellement disponible à l'achat dans les points de vente ouverts le 1^{er} novembre.

ÉTATS-UNIS

Donald Trump lâché par ses anciens partisans PAGE 4

IMMIGRATION

En cas de motion de censure, LR ne pourra pas compter sur le PS PAGE 5

EUROPÉENNES

Le plan de Marion Maréchal pour rebondir PAGE 6

ANTISÉMITISME

Des étoiles de David peintes sur des façades suscitent l'indignation PAGE 7

MÉDIAS

France Inter : l'Arcom saisie après les propos de Guillaume Meurice PAGE 22

CHAMPS LIBRES

- La violence à Cuba nourrit la nostalgie de Castro
- Les tribunes d'Édouard Tétreau, de Céline Pina et de Fabrice Fries

PAGES 13 À 15

FIGARO OUI FIGARO NON

Réponses à la question de mardi :
 Bus caillassé de l'OL : faut-il sanctionner les clubs dont les supporters se rendent coupables de violence ?



Votez aujourd'hui sur lefigaro.fr

Inflation : pensez-vous comme Bruno Le Maire que la France est en train de sortir de la crise ?

FABRIEN CLAIREFOND - AQUAPHOTO - STOCKADORE.COM - KHODER AL-ZAANOUN/AFIP

Le plus beau des manuscrits du Moyen Âge sous l'œil des scientifiques



MIN-GRAND PALAIS DOMAINE DE CHANTILLY / MICHEL URTADO / SP

Jalousement gardé dans une bibliothèque « cachée » du château de Chantilly, *Les Très Riches Heures du duc de Berry* est probablement l'ouvrage médiéval le plus reproduit au monde. Ce livre de prières richement illustré, qui n'a été présenté que deux fois au public en cent ans, fait actuellement l'objet d'une campagne de restauration sans précédent, qui sera l'occasion d'une exposition inédite par son ampleur en 2025.

PAGES 10 ET 11

ÉDITORIAL par Gaëtan de Capèle gdecapelle@lefigaro.fr

Fragile victoire

Les responsables politiques devraient toujours se méfier du « ressentiment » de leurs concitoyens. Il est ainsi peu probable qu'après avoir rempli leur chariot de supermarché et fait le plein d'essence les consommateurs partagent l'enthousiasme de Bruno Le Maire, leur assurant que « nous sommes en train de sortir de la crise inflationniste ». En faisant leurs comptes, ils constatent l'évidence : les prix de la vie courante - loyers, énergie, denrées alimentaires... - ont flambé depuis deux ans et ne retrouveront jamais leur niveau d'avant-crise. Les derniers chiffres indiquent simplement qu'ils augmentent à présent beaucoup moins vite. Nuance... Ces statistiques n'en sont pas moins une bonne nouvelle pour l'économie, menacée d'asphyxie par une inflation galopante. Le ministre de l'Économie peut en outre, à bon droit, faire valoir que les Français ont dans l'ensemble moins souffert que leurs voisins. Bien que préoccupés par leur pouvoir d'achat, ils ont pu continuer à consommer et à épargner davantage qu'ailleurs. La recette de cette exception française porte un nom : l'État providen-

ce. Depuis l'apparition du Covid jusqu'à l'invasion de l'Ukraine par la Russie, le gouvernement s'est endetté sans compter pour dresser des pare-feu anti-inflation afin de protéger les ménages. Il avait sans nul doute toutes les bonnes raisons d'agir ainsi, à commencer par la préservation d'une paix sociale fort fragile. Mais, en économie comme ailleurs, les miracles n'existent pas. Cette absorption à crédit du choc inflationniste, qui se conjugue avec une hausse aussi rapide que brutale des taux d'intérêt, a un coût que nous paierons longtemps.

Un choc inflationniste absorbé à crédit

La question à mille inconnues est maintenant de savoir si le pire est derrière nous. L'inflation est-elle vraiment sur le point d'être vaincue, comme le pense Bruno Le Maire ? La croissance économique, anesthésiée par les taux d'intérêt, va-t-elle repartir de l'avant ? L'instabilité grandissante du monde, singulièrement chez les principaux producteurs d'énergie, invite à ne surtout pas crier victoire trop tôt. ■

Première accalmie sur le front de l'inflation

En octobre, la hausse des prix est retombée en France à 4% sur un an, après deux années de tension. Ce reflux est dû principalement à l'énergie, à l'alimentation et aux produits manufacturés.

C'est la bonne nouvelle de ce début d'automne. Dans un univers fébrile, à l'incertitude accrue par les tensions géopolitiques, l'inflation semble progressivement rentrer dans son lit en Europe. « Nous sommes en train de sortir de la crise inflationniste », veut croire Bruno Le Maire, le ministre de l'Éco-

nomie. Cette accalmie doit beaucoup à la politique monétaire de la Banque centrale européenne (BCE), qui a fortement relevé ses taux d'intérêt pour les porter à un niveau historique de 4%. Ce remède de cheval pèse lourdement sur la croissance européenne, dans le rouge de 0,1% au troisième tri-

mestre. Celle de la France parvient néanmoins à demeurer légèrement positive. En dépit des pressions du gouvernement, les négociations entre distributeurs et industriels, qui pourraient débiter rapidement, ne devraient pas se conclure par des baisses de prix significatives dans l'alimentaire.

→ TRÈS TARDIVE, LA BAISSE DES PRIX ALIMENTAIRES SERA LIMITÉE → LE DÉCLASSEMENT DE LA FRANCE ET DE L'EUROPE VIS-À-VIS DES ÉTATS-UNIS SE CONFIRME → DETTE PUBLIQUE : LE GOUVERNEMENT CONTRAINT DE DÉBLOQUER 3,8 MILLIARDS DE PLUS POUR 2023

PAGES 18, 19 ET L'ÉDITORIAL



À Gaza, les hôpitaux dans le piège de la guerre

Hôpitaux et dispensaires débordés par des milliers de blessés, pénurie de matériel médical, qui pourrait bientôt contraindre les chirurgiens à opérer sans anesthésie... Les établissements de soins sont dans l'œil du cyclone dans la bande de Gaza, Israël soupçonnant le Hamas d'y cacher

des centres de commandement ou des stocks d'armes. Selon le mouvement islamiste, 124 soignants ont été tués depuis le début de la guerre, 25 ambulances ont été touchées par des frappes aériennes, 12 hôpitaux et 32 centres médicaux sont hors service. PAGES 2 ET 3

NEW BR 03 41MM TIME INSTRUMENT

Bell & Ross

BR 03 BLACK MATTE - INSTRUMENT DU TEMPS - 54H DE RÉSERVE DE MARCHÉ
 BOUTIQUE PARIS +33 (0)1 73 73 93 00 - BELLROSS.COM

M 00108 - 1001 - F - 3,40 €

La « Joconde des manuscrits » scrutée par les scientifiques avant restauration

Joyau des collections du Musée Condé, « Les Très Riches Heures du duc de Berry » est exceptionnellement sorti du château de Chantilly pour établir un diagnostic précis de son état de conservation. Il doit maintenant être restauré avant d'être présenté au public à l'été 2025, une première depuis 2004.

STÉPHANY GARDIER
sgardier@lefigaro.fr

PATRIMOINE En entrant dans le cabinet des livres du Musée Condé du château de Chantilly, le regard ne sait où se poser tant les ouvrages sont nombreux. Mais le plus beau joyau de la collection, celui qui éclipse sans conteste tous les autres, n'est pas là. C'est dans une autre bibliothèque « cachée » du château qu'est précieusement conservé le manuscrit le plus célèbre du Moyen Âge : *Les Très riches heures du Duc de Berry*. C'est au XIX^e siècle qu'il fut rachaté par Henry d'Orléans, duc d'Anjou, alors propriétaire du château de Chantilly. Il n'a plus jamais quitté ce lieu. « Certains ont dit qu'il était plus facile de voir le pape », raconte dans un sourire Mathieu Deldicq, directeur du Musée Condé. Souvent surnommé la « Joconde des manuscrits », cet exceptionnel livre d'heures (un livre de prières destiné à la dévotion d'un laïque qui permet de prier dans un cadre privé) n'a été exposé que deux fois au cours du siècle dernier, en 1956 et en 2004. Il devrait l'être à nouveau à l'été 2025 pour une exposition sans précédent.

Mais avant cela, le précieux manuscrit va passer entre les mains expertes du laboratoire de restauration du château. L'ouvrage réalisé tout au long du XV^e siècle est « en bon état mais présente des fragilités », résume Marie-Pierre Dion, conservatrice générale chargée de la bibliothèque et des archives du château de Chantilly. Pour préparer au mieux cette remise en état et poser un diagnostic précis des dégradations du manuscrit, celui-ci est très exceptionnellement sorti de Chantilly pour être confié au Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF), situé dans les sous-sols du Musée du Louvre. « Nous avons l'habitude de travailler sur des œuvres de très haute valeur, mais l'arrivée au laboratoire des Très Riches Heures (souvent appelées les TRH entre spécialistes, NDLR) a été

un véritable événement », se souvient Laurence Clivet, photographe et radiologue d'objets, chef de travaux d'art dans le groupe imagerie du C2RMF. Avec sa collègue, Élisabeth Ravaud, médecin radiologue de formation et adjointe du groupe peintures, la spécialiste a passé au peigne le fin le manuscrit durant plusieurs semaines... sans jamais en tourner une seule page ! Seule Marie-Pierre Dion était en effet autorisée à manipuler l'ouvrage. « Nous avons dans l'équipe des personnels formés pour l'installation des œuvres d'art et pour les peintures sur chevalet, une fois installées nous n'avons plus à les toucher. Mais dans le cas de manuscrits, les conservateurs préfèrent souvent être présents et s'occuper eux-mêmes de leur œuvre », précise Laurence Clivet.

Si cet ouvrage suscite autant d'admiration et de précautions, c'est qu'il constitue un témoignage sans pareil de son époque et renferme des œuvres picturales de très grande valeur. « Il faut se souvenir qu'à cette époque la peinture sur chevalet est encore peu répandue en France, contrairement à d'autres pays, comme l'Italie par exemple, rappelle Marie-Pierre Dion. La peinture était encore dans les livres, et les TRH renferment une véritable galerie. Ce fut un laboratoire pour la création artistique de la fin du XV^e siècle. » Son commanditaire, Jean de Berry, fils du roi de France Jean II le Bon, est alors reconnu comme un des plus grands mécènes d'Europe. Homme de guerre, il est aussi amateur d'arts précieux et fera réaliser au cours de sa vie pas moins d'une quinzaine de livres d'heures. Le Metropolitan Museum of Art (MET) de New York possède *Les Belles Heures du duc de Berry* alors que la Bibliothèque royale de Belgique abrite *Les Très Belles Heures du duc de Berry*. Le nom des *Très Riches Heures*, attribué au manuscrit en 1880, a été choisi afin de souligner l'importance toute particulière de cet ouvrage.

Les livres d'heures constituent les ouvrages les plus diffusés au Moyen Âge, période pendant la-

► FESTIN CHEZ LE DUC DE BERRY

Le mois de janvier ouvrant le calendrier des *Très Riches Heures* montre une réception du Nouvel An dans l'un des palais du duc de Berry, représenté assis à droite, vêtu d'une riche houppelande bleue. La tenture dans le fond de la pièce représente une scène de la guerre de Troie.



▼ UN MANUSCRIT FRAGILISÉ

Avant une restauration prévue les mois prochains, le diagnostic détaillé réalisé dans les laboratoires du C2RMF au Louvre a montré les rares zones de vulnérabilité de l'ouvrage, comme des déchirures, des taches sur la reliure du XVIII^e siècle (*images 1 et 4*), des lésions dans certains aplats de peinture et lavis (*2*), et des lacunes dans le tracé des lettres qui tendent à se craqueler sur certaines pages (*3*). Malgré ces rares défauts, le manuscrit reste « d'une fraîcheur exceptionnelle », assure un communiqué du Musée Condé du château de Chantilly.



quelle la méditation face à des images pieuses était considérée comme un moyen de se rapprocher de Dieu. « Contenant un calendrier pour suivre les événements de l'année liturgique, ils étaient aussi agré-

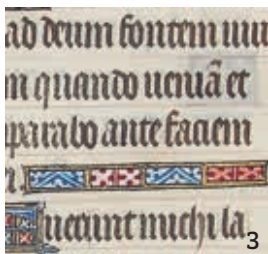
mentés de prières et de textes bibliques choisis par le commanditaire », explique Marie-Pierre Dion. L'iconographie était très variable selon les livres. Sa densité ainsi que la renommée des artistes contributeurs était le reflet de la richesse du commanditaire. Parmi les nombreuses illustrations, les TRH contiennent deux peintures représentant l'arrestation de Christ et sa crucifixion qui sont parmi les toutes premières représentations de scènes nocturnes de l'histoire de la peinture. Elles constituent de véritables « morceaux de bravoure » selon Marie-Pierre Dion qui souligne leur caractère avant-gardiste.

En plus des illustrations religieuses, les TRH contiennent aussi des scènes de vie dans lesquelles apparaissent le duc de Berry et certains membres de sa famille. « C'est un manuscrit très personnel dans lequel la personnalité du duc a joué un rôle important et où les images - d'une grande modernité - en disent long

sur lui et son époque », souligne la conservatrice. Outre ces scènes de vie aristocratiques, certaines peintures sont consacrées à la vie paysanne. Umberto Eco, qui avait pu voir le manuscrit lors de son exposition en 1956, l'avait qualifié de « meilleur documentaire jamais réalisé sur le Moyen Âge ».

Les TRH sont aussi souvent présentées comme un « livre cathédrale » car à l'instar de ces édifices religieux, elles ont nécessité beaucoup de ressources humaines. Au total 27 peintres, enlumineurs et copistes y auront consacré de nombreuses années de travail. Commencée en 1411 dans l'atelier des frères Limbourg, la réalisation de l'ouvrage est stoppée en 1416 quand les trois frères, mais aussi le duc de Berry, sont emportés par des épidémies, nombreuses en ce début de XV^e siècle. Le livre d'heures est alors loin d'être achevé et ne sera qu'à la fin des années 1480, au fur et à mesure de ses sessions. On sait aujourd'hui que plusieurs artistes ont complété le travail réalisé jusqu'en 1416, dont Barthélemy d'Eyck et Jean Colombe, mais il est possible que les frères Limbourg et leurs collaborateurs aient laissé de nombreuses esquisses. Les analyses menées sur certains folios du manuscrit par les expertes du C2RMF pourront peut-être déterminer si les artistes postérieurs aux frères Limbourg ont peint sur leurs dessins ou réellement créé de toutes pièces leurs contributions.

L'équipe en charge du manuscrit a par ailleurs mis en évidence plusieurs zones de vulnérabilité de l'ouvrage. « La reliure en cuir, qui date du XVII^e siècle, a été beaucoup ouverte, frottée et présente des traces d'humidité », détaille Marie-Pierre Dion. Le C2RMF a ainsi été mandaté pour apporter des précisions sur ces zones mais aussi pour fournir un diagnostic plus précis sur des





◀ L'ARRESTATION DU CHRIST

C'est l'une des toutes premières scènes nocturnes de l'histoire de la peinture. Elle représente un passage de l'Évangile de Jean où les soldats envoyés pour arrêter Jésus reculent et tombent par terre en entendant le Christ dire : « C'est moi. »

L'HOMME ZODIACAL

Le calendrier des Très Riches Heures contient une figure qui ne se retrouve dans aucun autre livre d'heures de l'époque : un homme zodiacal. L'image associée à chaque partie du corps un signe astrologique, comme pour montrer que la course des astres influence l'être humain.



aussi s'appuyer sur les travaux antérieurs menés au Met, à New York, sur *Les Belles Heures* pour déterminer s'il faut ou non procéder à des « retouches » sur certaines pages. « Ces projets de restauration de grande ampleur donnent lieu à la publication d'articles scientifiques, et les résultats rapportés par le Met sur un manuscrit proche des TRH nous seront utiles », confirme Marie-Pierre Dion.

Cette restauration sera aussi une occasion exceptionnelle pour le public de voir le manuscrit dans une configuration inédite. « Les premiers cahiers des TRH vont être déreliés afin de permettre leur restauration ainsi que la réfection de la couture. Nous allons en profiter pour présenter à plat les pages du calendrier ce qui n'a jamais été fait et ne se fera plus jamais », annonce le directeur du Musée Condé. L'exposition prévue entre juin et octobre 2025 devrait par ailleurs rassembler pour la première fois tous les livres d'heures du duc de Berry. « Nous sommes en discussion avec les institutions qui les possèdent pour finaliser les conditions de prêt, mais c'est en bonne voie », fait savoir Mathieu Deldicque. En attendant de pouvoir admirer de vos yeux la « Joconde des manuscrits », il est possible de découvrir l'intégralité du manuscrit en version numérisée sur le site web du château de Chantilly. À dévorer sans modération. ■

altérations qui ne seraient pas visibles à l'œil nu. Laurence Clivet et Elisabeth Ravaud ont utilisé une large panoplie de techniques pour mener à bien l'étude minutieuse d'une sélection de folios. Elles ont constitué une collection de photographies à très haute résolution (100 millions de pixels par image) en utilisant différents types de lumière : directe, rasante, infrarouge, ultraviolette. « L'utilisation de lumières rasantes dans différentes directions permet d'appréhender la tridimensionnalité du folio », explique Laurence Clivet.

« Notre objectif n'est pas de remettre à neuf cet ouvrage, mais d'en stopper les dégradations, en traitant aussi leurs causes, afin de le transmettre dans le meilleur état possible aux générations futures »

MATHIEU DELDICQUE, DIRECTEUR DU MUSÉE CONDÉ

Selon que la lumière vient du haut, du bas, de la droite ou de la gauche, elle met en évidence des reliefs différents. » Cela a notamment permis d'identifier des plis anormaux sur les parchemins et qui seraient dus à des tensions provoquées par des points de couture.

Les rayonnements infrarouges traversent, eux, la matière et sont absorbés par le noir de carbone ce qui permet de mettre en évidence les dessins préparatoires sous les pigments. Ceci sera utile pour déterminer si des esquisses des Limbourg se cachent sous les peintures réalisées après leur mort. « Les ultraviolets sont très utiles pour identifier toutes les marques et les taches présentes sur le pourtour du papier qui sont invisibles à l'œil nu », ajoute enfin Laurence Clivet, qui insiste

sur le caractère non invasif de toutes ces techniques. Les temps d'exposition aux rayonnements sont toujours très courts ce qui évite toute altération du papier ou des pigments. » Des analyses combinées des différents images produites ont aussi permis de déterminer si les textes au dos des peintures avaient été écrits avant le travail des peintres, grâce à la mise en évidence de déformation produite dans les pigments par la plume des copistes.

Les scientifiques ont aussi mené des analyses par microscopie et imagerie hyperspectrale qui ont apporté des informations sur les matériaux et les techniques utilisées. « Travailler sur les TRH implique énormément de contraintes en raison de la fragilité de l'ouvrage », rappelle Elisabeth Ravaud. Difficile en effet d'étudier au microscope un ouvrage qui ne s'ouvre pas à plat (180°) mais uniquement à 145°. « La page analysée est posée à plat et un support de mousse recouvert de velours soutient l'autre partie du manuscrit », explique la spécialiste. Tout au long des analyses, il a aussi fallu s'assurer que les conditions thermiques et hygrométriques étaient respectées, le manuscrit devant rester dans un air à 20-22°C contenant 50% d'humidité. Une seconde campagne d'analyses est d'ores et déjà prévue afin de compléter ces premières données, mais cette fois-ci le manuscrit restera au château de Chantilly et les experts se déplaceront à son chevet. La restauration sera elle aussi réalisée sur place, par l'équipe du Musée Condé. « Notre objectif n'est pas de remettre à neuf cet ouvrage, mais d'en stopper les dégradations, en traitant aussi leurs causes, afin de le transmettre dans le meilleur état possible aux générations futures », insiste Mathieu Deldicque.

Des craintes subsistent quant à l'érosion par endroits de la couche picturale. Les analyses à venir permettront sans doute d'en savoir plus sur l'importance du phénomène et ses possibles évolutions. Mais les conservateurs pourront

▲ LES SEMAILLES

Pour le mois d'octobre, le calendrier représente des paysans qui ensemencent un champ. L'arrière-plan, derrière la Seine, est dominé par l'imposant palais du Louvre, tel qu'il fut reconstruit par Charles V.

▼ LES ANGES REBELLES

À gauche, une page peinte entre 1411 et 1416 montre Dieu le Père chassant du paradis les anges rebelles. La miniature de droite, illustrant le psaume VI, a été peinte bien plus tard, vers 1485.

